

HUITIÈME CENTENAIRE

# Les dominicains, hérauts de la Parole



© Dominicains.be

## SUR LES PAS DE DOMINIQUE.

Un mélange de vie communautaire et de rencontres apostoliques.

**P**our les dominicains, aujourd'hui comme hier, la prédication reste essentielle. Elle ne doit pas rester confinée dans les lieux d'Église traditionnels, mais se déplacer aux frontières, dans les lieux en marge peu touchés par la Parole, comme dans les prisons ou auprès des prostituées. Dans tous les cas, « c'est l'annonce joyeuse de

*l'Évangile qui est prioritaire* », précise Philippe Cochinaux, provincial de l'ordre pour la Belgique francophone. « *Il s'agit de témoigner que nous sommes animés par une joie et que nous portons une Parole qui s'incarne et qui fait du bien* », ajoute-t-il. Bruno Delavie, dominicain depuis bientôt septante ans et aujourd'hui prêtre à Cour-sur-Heure, témoigne de cette joie qu'il a

trouvée dans l'ordre, dès son entrée. La prédication, il ne l'a pas apprise dans des cours d'éloquence, mais sur le terrain, au contact des gens. Il se souvient de cette dame qui lui avait dit, alors qu'il était jeune prêtre et qu'il avait prêché devant quarante épouses de mineurs italiens : « *Vous ne savez pas parler aux femmes.* » Il se rend compte alors que pour être com-

pris des gens, il faut leur parler leur langue. Comment, en effet, parler de Noël à ces mères sans savoir ce que c'est que de mettre au monde un enfant ? Heureusement un de ses amis, médecin, l'emmènera assister à un accouchement. « *C'est une anecdote, mais pas seulement*, dit en souriant le père Bruno, *c'est pour dire qu'il faut pouvoir se mettre à la place de ceux à qui on parle.* »

**LIBERTÉ ET DÉMOCRATIE**

« *Notre devise est : Veritas. Pas parce que nous possédons la vérité, mais parce que nous la cherchons*, dit le père Philippe Cochinaux. *Pour trouver cette vérité, il faut oser s'interroger, se laisser questionner par l'anthropologie, la psychanalyse, par toutes les sciences qui nous permettent d'avoir une meilleure compréhension du monde.* » Le père Bruno abonde dans son sens : c'est en effet la liberté de pensée qui l'a le plus séduit chez les dominicains. Il se souvient qu'en 1948, son professeur de philosophie, le père Augustin Léonard, lui avait dit : « *Vous pouvez penser autrement que moi, si vous défendez votre opinion de manière logique et cohérente.* »

L'esprit critique et la liberté de pensée sont des valeurs que le père Bruno n'a jamais abandonnées. C'est ainsi que chaque mois, il organise une conférence pour former les laïcs à une lecture critique et éclairée de la Parole. Si l'ordre a pu éviter la sclérose et le raidissement au cours des siècles, c'est grâce à son fonctionnement démocratique. Tous les supérieurs (prieurs, provinciaux, maîtres généraux) sont élus. Les constitutions de l'ordre ont ainsi pu évoluer au fil des siècles. À condition que trois chapitres successifs entérinent une décision, elle devient effective et inscrite dans les constitutions. Neuf ans suffisent donc à renouveler le fonctionnement de l'ordre. Celui-ci jouit par ailleurs d'une relative indépendance par rapport à l'Église officielle. « *Nous sommes davantage au service de l'Évangile. C'est celui-ci que l'Église doit porter au monde* », dit Bruno Delavie.

**VIE COMMUNAUTAIRE ET ITINÉRANTE**

Le rôle des supérieurs n'est d'ailleurs pas de rappeler les frères à l'ordre, ni de formater leur prédication, mais de veiller à ce que leur mission soit menée à bien dans leur région, à ce que les frères puissent vivre heureux et s'épanouir dans leur communauté. Car la vie communautaire est une dimension fondamentale de la vie des dominicains. « *Moi qui avais perdu mes parents pendant la guerre, j'y ai trouvé une nouvelle famille* », témoigne le père Bruno.

Dès la création de l'ordre cependant, saint Dominique avait disséminé ses frères pour les envoyer là où la Parole pourrait être annoncée et rencontrer les fidèles. Les dominicains ne font donc pas vœu de stabilité, mais d'itinérance apostolique : ils sont amenés à bouger. C'est ainsi que la communauté de Froidmont a quitté Rixensart il y a quelques années pour s'installer au cœur des villes de Louvain-la-Neuve et de Liège. Les pubs qu'ils y ont ouverts montrent aussi leur volonté de rencontrer les gens là où ils vivent. « *N'oublions pas, rappelle le père Philippe Cochinaux, que saint Dominique a converti son premier cathare dans une auberge.* » À Bruxelles, la communauté, installée tout près des institutions européennes, a une vocation internationale et multilingue.

**TOURNÉS VERS L'AVENIR**

Autrefois, les dominicains prêchaient dans les églises, animaient des recollections et des retraites. Ils assuraient l'aumônerie des mouvements chrétiens comme les Équipes Notre-Dame, l'Action Catholique, notamment la JOC, les Équipes populaires, l'ACI, etc.

Aujourd'hui, ils investissent les lieux d'insertion sociale, et les médias également, que ce soit par le biais de la radio, de la télévision ou d'internet. Le site *Resurrexit* fournit ainsi cinquante petites capsules vidéo de deux minutes pour nourrir spirituellement et quotidiennement les fidèles entre Pâques et la Pentecôte. Un autre site, [www.domuni.eu](http://www.domuni.eu), est une université en ligne qui offre un enseignement hérité de huit siècles de tradition dominicaine en matière de théologie, de philosophie, ou de sciences sociales.

Mais la famille dominicaine ne comporte pas que des prêtres, certains exercent d'ailleurs un autre métier, comme architecte ou avocat. Il y a aussi des laïcs (auxquels *L'appel* de janvier 2015 a consacré sa page 27), des sœurs apostoliques ou missionnaires qui vivent la spiritualité dominicaine.

Pour fêter ses huit cents ans, l'ordre met en place un programme du jubilé qui s'étendra sur plus d'une année à partir de novembre prochain. Le projet est de revenir aux origines de l'ordre, le renouveler et le dynamiser, même si, précise Philippe Cochinaux, « *nous sommes restés fidèles à l'intuition fondamentale de saint Dominique. Je pense qu'il se reconnaîtrait bien dans son ordre aujourd'hui.* »

Jean BAUWIN

Sur le jubilé : [www.op.org/fr/jubilée](http://www.op.org/fr/jubilée)  
 Sur les dominicains : [www.dominicains.be](http://www.dominicains.be)

**FEMMES ET HOMMES**



**WENDELIN BUCHELI.**

Ce curé de Bürglen (Suisse) est soutenu par ses paroissiens qui refusent de le voir suspendu pour avoir béni l'union de deux femmes, comme l'a décidé son évêque, Vitus Huonder, nommé par Benoît XVI. Une pétition en faveur du prêtre, lancée sur internet, a recueilli plus de 33 000 signatures en quelques jours.



**WILLY HERTELEER.**

Mort de froid à l'âge de 80 ans, le 12 décembre dernier, ce SDF romain né à Anvers et de nationalité belge a été inhumé le 9 janvier dans le cimetière teutonique du Vatican. On le surnommait « le Héraut de Sainte-Anne », du nom de l'église qu'il fréquentait assidument à Rome. Il repose désormais au milieu des tombes de défunts célèbres dans les domaines de la vie ecclésiale, de l'art, de la politique ou de la diplomatie.



**REINHARD MARX.**

Président de la conférence des évêques allemands et archevêque de Munich et Freising, il a déclaré au journal catholique *Die Tagespost* de Würzburg : « *Nous ne pouvons pas attendre jusqu'à ce qu'un Synode nous dise comment nous devons nous comporter ici sur le mariage et la pastorale de la famille.* »

**THOMAS BORES.** Ce Français expatrié en Allemagne s'est vu d'office prélever 550 € d'impôts supplémentaires parce qu'il avait été baptisé étant enfant. Agnostique, ce cadre de l'industrie informatique avait pourtant déclaré être « sans confession » aux autorités fiscales allemandes. Mais le diocèse de Berlin avait mené enquête auprès des diocèses français afin de vérifier. La pratique est, paraît-il, assez courante.

